



## Biographie

Jongkind naît en 1819 à Lattrop, dans l'est des Pays-Bas, dans une famille modeste. En 1837, il suit des cours particuliers avec le peintre paysagiste Andréas Schelfhout qui lui donne la passion de la peinture en plein air.

Entre 1843 et 1845, il reçoit du Prince d'Orange une bourse nationale de 200 florins pour la " poursuite de sa peinture " et fait la connaissance en 1845 d'Eugène Isabey, peintre français. Cette rencontre est très importante pour Jongkind qui travaille ensuite pendant quelques années dans l'atelier d'Eugène Isabey à Paris. Les quais de la Seine et le quartier de Notre-Dame deviennent ses sujets favoris. Il est exposé au Salon dès 1848 et reçoit une médaille de troisième classe en 1852. Souffrant d'une situation financière précaire et déçu de n'avoir obtenu aucune récompense au Salon de 1855, il se résout à revenir dans son pays natal en 1855.

En 1860, il repart pour Paris et s'y installe. Il se lie d'amitié avec les peintres Eugène Boudin et Claude Monet qu'il guide dans leurs recherches artistiques. Grâce à l'aide de ses amis impressionnistes, il fait la connaissance de Joséphine Fesser, elle-même peintre d'origine hollandaise, qui lui assure une vie plus stable et équilibrée. La peinture de Jongkind commence à être appréciée et les commandes se multiplient.

Il participe au Salon des refusés de 1863 avec " Ruines du château de Rosemont " (Musée d'Orsay).

Jongkind fait régulièrement des séjours en Normandie, région qu'il a découverte en 1850. Il peint les ports, et particulièrement celui de Honfleur où il installe son atelier. Son phare et sa jetée de bois deviennent dès lors le sujet de très nombreuses peintures et eaux-fortes. L'artiste réalise ses paysages en atelier, d'après ses croquis et aquarelles réalisés à l'extérieur.

La découverte de la campagne autour de la ville de Nevers est pour l'artiste une révélation. Il s'enthousiasme pour les vallonnements de cette région. Dans de très nombreuses oeuvres, il met en scène la vie des paysans, les troupeaux, les attelages et des bergers

En août 1873, Jongkind découvre le Dauphiné et produit de nombreuses aquarelles des paysages et de la vie paysanne.

Pour la fraîcheur et la modernité de sa vision, sa touche fragmentée, Jongkind est considéré avec raison comme un précurseur de l'impressionnisme, même si l'artiste ne se préoccupe pas de l'aspect intellectuel de sa peinture. L'influence qu'il exerce auprès de la génération des impressionnistes s'explique notamment par la légèreté avec laquelle il suggère la lumière, le scintillement de l'eau et de l'air.

## Museums

Musée d'Orsay, Paris

Musée du Louvre, Paris

Musée Carnavalet, Paris

Musée des Beaux-Arts, Angers

Musée de Grenoble

Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre

Musée des Beaux-Arts, Reims

Musée des Beaux-Arts, Rennes

Musée Van Gogh, Amsterdam

Bibliography

Adolphe Poitout, Johan Barthold Jongkind (1819-1891), vu par un ami de la famille Fesser, Paris, Éditions Société des Amis de Jongkind, 1999

Étienne Moreau-Nélaton, Jongkind raconté par lui-même, Paris, Librairie Renouard, Henri Laurens éditeur, 1918

Paul Signac, Jongkind, Paris, Coll. " Cahiers d'aujourd'hui ", Éditions G.Crès & Cie, 1927

Paul Colin, Jongkind, Collection " Maîtres de l'art moderne ", Paris, Éditions Rieder, 1931

Claude Roger-Marx, Jongkind, Paris, Coll. " Le Musée Ancien ", Éditions G.Crès et Cie, 1932

Victorine Hefting, Jongkind : sa vie, son oeuvre, son époque, Arts et métiers graphiques, 1975

François Auffret, Johan Barthold Jongkind (1819-1891), héritier, contemporain et précurseur - Biographie illustrée, préface de John Sillevius, Paris, Éditions Maisonneuve et Larose, 2004